

Union diaconale du Var

Rapport de Gestion 2004



Présenté à l'assemblée générale du 4 mars 2005

Rapport de gestion 2004

Présenté à l'assemblée générale du 4 mars 2005

Sommaire

Rapport d'activité.....	3
Centre ressources de gestion.....	4
Centre ressources d'ingénierie sociale.....	8
Rapport transversal sur la santé.....	11
Rapport transversal sur l'habitat.....	19
Centre ressources d'animation spirituelle.....	25
 Rapport financier	 27
 Rapport d'orientation	 31

Rapport d'activité 2004

Neuf mois seulement se sont écoulés depuis la précédente AG.

Nous avons décidé de fixer l'AG de l'UDV avant celles des associations membres, pour que chacune puisse avoir une vue d'ensemble de l'action et des possibilités du réseau.

Les orientations présentées en juin 2004 étaient les suivantes :

- 1. Poursuivre ensemble la construction d'une dynamique de réseau**
- 2. La consolidation des centres ressources**
- 3. Le programme immobilier de la maison Providence**
- 4. Le programme Rivages solidaires et agrément réseau santé**

Les objectifs sont toujours restés dans notre "ligne de mire", mais nous avons manqué de temps pour les mettre en application. En ce sens, cette AG constitue plus une AG intermédiaire qui nous permet de faire le point et d'ajuster nos projets.

La recherche d'un meilleur fonctionnement de l'UDV

La réflexion sur le fonctionnement et l'avenir de l'UDV nous a rapidement conduit à travailler avec les présidents des associations membres, pour réfléchir ensemble à la mission de l'UDV, à la manière de consolider nos moyens et nos structures, de les animer pour répondre à la mission, et de créer des services nouveaux en fonction des besoins nouveaux.

C'est ainsi qu'une réunion des présidents a eu lieu en octobre 2004. Il est apparu nécessaire de modifier le fonctionnement de l'UDV en associant davantage, par leur intermédiaire, les associations à la réflexion et aux actions communes, ayant des répercussions sur plusieurs associations de l'Union.

Plusieurs autres réunions ont déjà eu lieu :

- ▶ sur le programme immobilier de la maison providence
- ▶ sur le réseau santé
- ▶ sur l'économie solidaire

D'autres sont envisagées :

- ▶ sur l'animation spirituelle de l'UDV
- ▶ sur l'accueil des étrangers

Le fonctionnement interne de l'UDV a été modifié. Nous avons souhaité consacrer davantage de temps en bureau à la réflexion sur les projets, la gestion de l'association étant confiée au comité de direction (CODIR), qui est une commission du bureau. Cette organisation commence à peine à porter ses fruits et n'est pas encore pleinement satisfaisante.

Sur le plan extérieur, nous avons organisé une rencontre des Bureaux de l'UDV et du Secours Catholique du Var, afin de mieux définir, dans un souci de complémentarité et de collaboration, nos champs d'action respectifs.

L'activité des trois centres ressources

I - Le centre ressources de gestion

Comme la Chine, l'UDV doit marcher sur ses deux jambes. Le centre de gestion en est une ; jambe gauche ou jambe droite comme vous voudrez, tant que ce n'est pas une jambe de bois !

Cette jambe, nous avons pour ambition en 2004 de lui faire faire un peu de sport pour qu'elle soit plus souple et plus musclée.

Nos objectifs étaient alors :

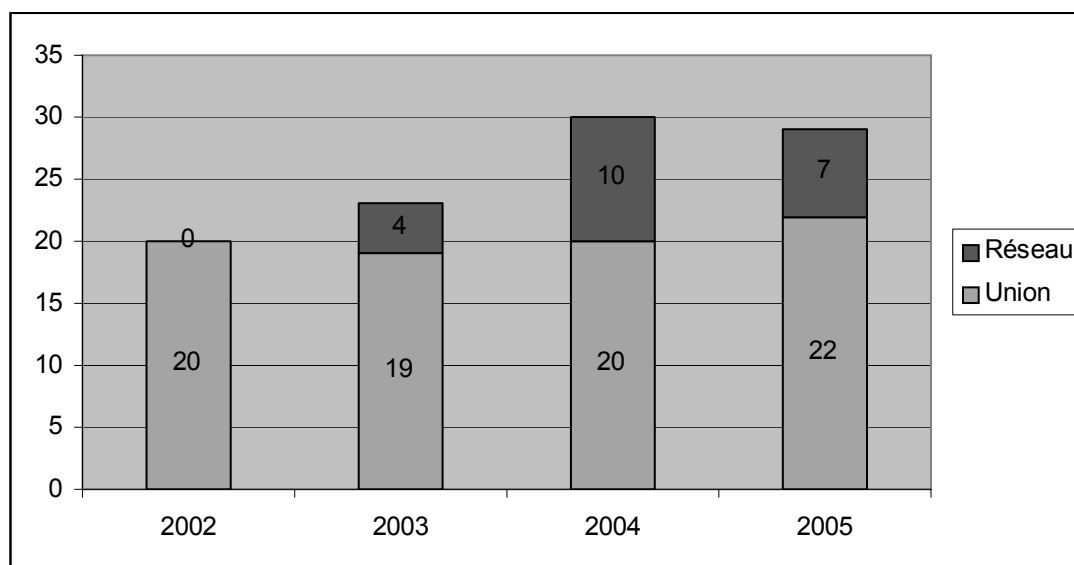
- ▶ de renforcer nos compétences en matière de gestion du personnel et de gestion comptable
- ▶ de développer la proximité avec les associations pour mieux les servir.

Nous espérons ainsi avoir participé à la consolidation de chacune d'entre elles.

Après un rappel définissant le périmètre dans lequel nous intervenons, vous trouverez une présentation des activités de gestion et des tendances que nous observons.

I - Chiffres clefs :

Référent : le nombre d'associations



Le périmètre d'action de l'UDV a connu une croissance de 30 % en 2004. Cette hausse provient de l'intégration de 2 nouvelles associations et du soutien apporté à 6 nouvelles associations en tant que point d'appui à la vie associative (PAVA).

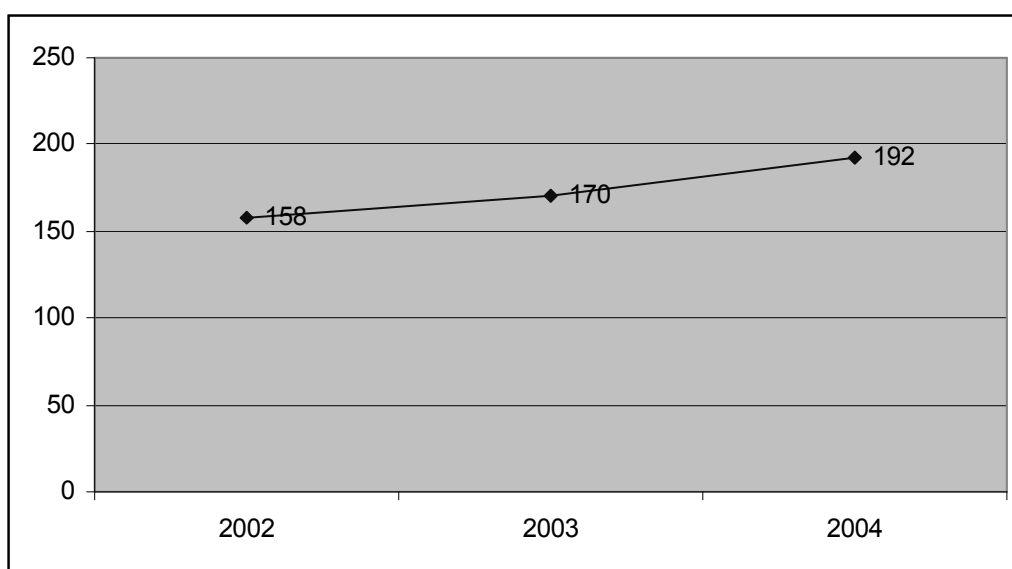
Cette ouverture comporte deux avantages. Pour les associations qui s'apprêtent à rejoindre l'UDV, c'est un moyen d'anticiper notre collaboration et d'organiser le transfert des informations. Pour les autres «petites» associations, c'est un investissement en temps, raisonnable et contrôlé, dont le retour en terme de partenariats et de vie associative est fructueux et correspond à notre vocation de centre ressources départemental.

En 2005, nous prévoyons une stabilisation de ces effectifs avec 22 associations membres de l'UDV et 7 associations pour le PAVA.

2 ~ Activité par service :

A/ Paie :

Référent : nombre de salariés gérés par le service sur l'année



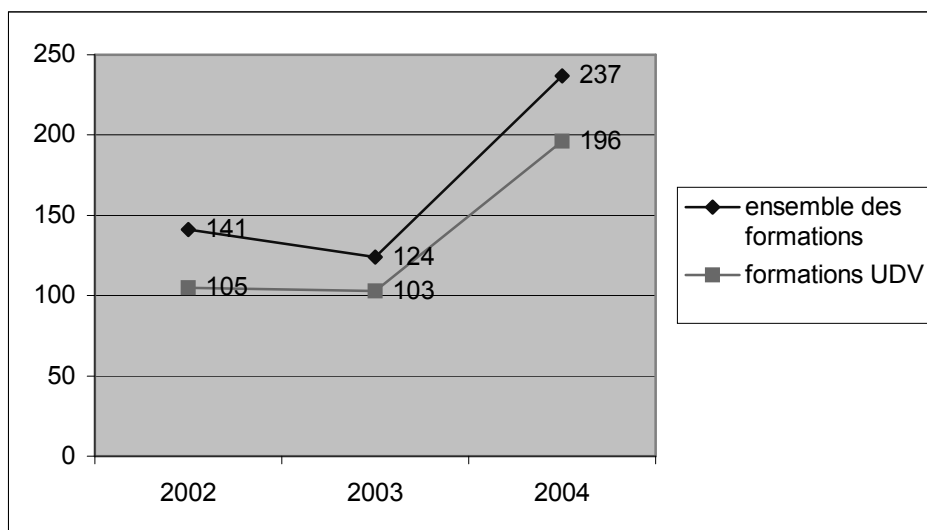
En 2004, la croissance de l'activité du service paie a été de 13 %. Pourtant, les effectifs de l'Union sont restés relativement stables avec une moyenne de 140 salariés par mois contre 135 en 2003.

La plus forte contribution à cette hausse (9.7 %) s'explique par le turnover croissant au sein de nos associations, 35 % en 2004 contre 29 % l'année précédente, et par un recours plus massif aux CDD.

Le surcroît d'activité du service correspond au travail administratif (contrats de travail, soldes de tout compte, tenue des DADS) et de conseils (classification, simulation salariale) induits par ce renouvellement des effectifs.

B/ Formation :

Référent : nombre de participants



Le service formation de l'UDV est une source de satisfaction à la fois par la qualité de son animation et par son dynamisme.

En effet, nous constatons que les formations ont connu une très forte croissance (supérieure à 90 %) due principalement aux formations proposées par l'UDV.

Nous pouvons identifier deux types d'offres. Les formations de l'UDV sont courtes (pas plus de 2 jours) alors que les formations externes à l'Union sont, pour la plupart, des formations diplômantes. Elles répondent à des besoins complémentaires.

Cette évolution très favorable a été rendue possible par les qualités propres de notre chargée de formation recrutée en mars 2004 et par le travail de création et de structuration du service entrepris précédemment par Barbara Kervadec.

La réalisation d'un livret de formation de bonne tenue axée sur une plus forte qualification des thèmes et une présentation plus claire et plus pratique a conduit à une valorisation de notre offre bâtie autour de 4 axes de connaissances :

- ▶ les fondements de l'UDV
- ▶ l'environnement social
- ▶ les aptitudes comportementales
- ▶ les compétences techniques.

Toutefois, notre marge de progression reste importante. En effet, la formation n'est pas encore, véritablement, perçue comme un facteur de développement et d'adaptation des associations.

Par exemple, la rencontre sur le thème des plans de formation du 31 janvier 2005 a été très peu suivie (4 salariés, 1 administrateur).

De surcroît, 45 % des crédits formation des associations adhérentes n'ont pas été utilisés en 2004.

A votre service, SYFORM a créé des outils et des documents pour mieux comprendre le rôle de la formation continue pour les salariés et les bénévoles. Un outil informatisé a été développé pour retracer le suivi historique des formations et pour apporter une aide à la décision.

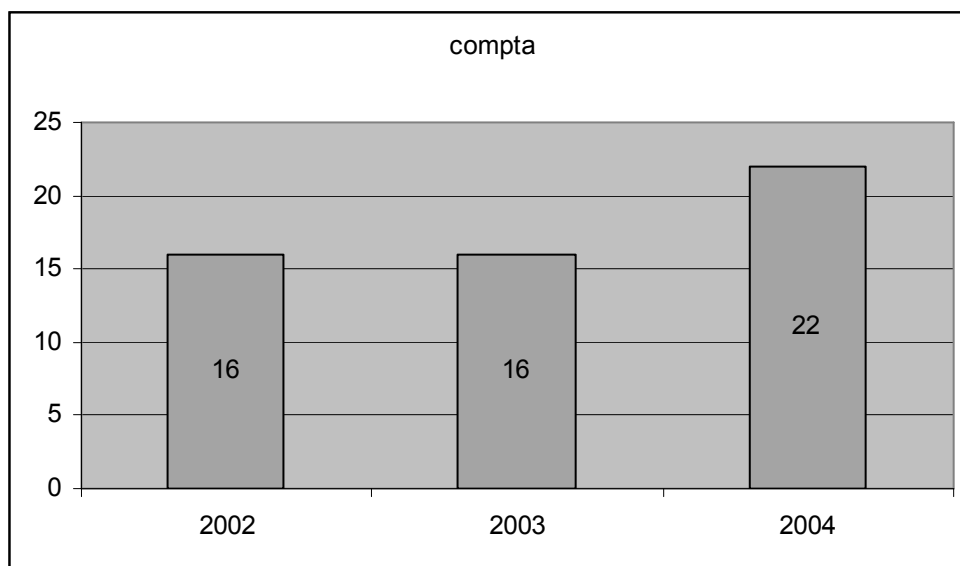
En relayant l'information régulièrement, en développant des supports (livrets sur le plan de formation, sur le Congé Individuel de Formation,...) et en assurant une présence sur les sites, nous gardons pour objectif de mieux utiliser ce levier de mobilisation des salariés et des bénévoles. Les formations proposées sont souples. En fonction de vos demandes, elles peuvent être reprogrammées et organisées hors de Toulon.

La formation est un enjeu central des années à venir et nous poursuivrons ce travail de conviction. En 2005, nous tâcherons de diagnostiquer ensemble les besoins présents et d'apporter un service adapté et diversifié. Des administrateurs se sont rapprochés de ce service cette année pour prendre en main cet enjeu. C'est une démarche qu'il ne faut pas hésiter à suivre.

De plus en plus, notre organisme de formation sollicite des intervenants extérieurs et ouvre ses rencontres à des participants extérieurs au réseau. Cette orientation qui muscle professionnellement notre réseau est à poursuivre de manière soutenue.

C/ Comptabilité

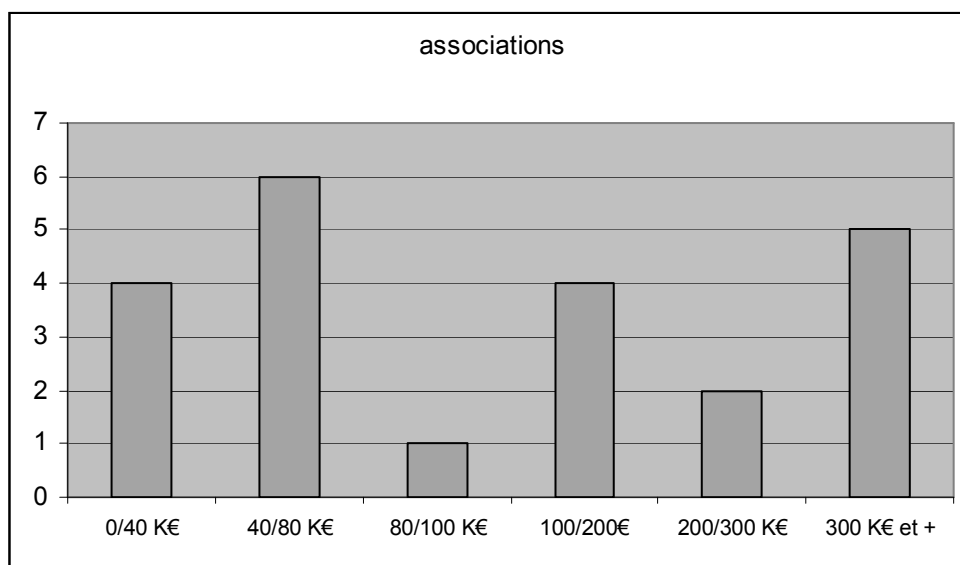
Référent : nombre d'associations



Le nombre d'associations utilisant le service comptabilité de l'UDV a cru de 30 %. Heureusement, le volume de transactions a connu une hausse plus modérée de l'ordre de 6 %.

Cette augmentation est due à l'intégration d'associations de l'Union qui ne faisaient pas jusqu'alors leur comptabilité à l'UDV et des associations qui vont rejoindre l'UDV lors de l'assemblée générale ordinaire.

En 2004, le profil budgétaire des associations était le suivant :



Les tailles des associations restent très hétérogènes. Ce constat a pour corollaire des attentes variées venant des trésoriers, des présidents, des directeurs, ce qui rend plus complexe le travail du service comptabilité.

La variété des besoins, exprimés ou non, et certaines habitudes de travail entraînent parfois un problème de communication avec le service comptabilité. Nous avons pour objectif cette année de résoudre ce décalage.

Le contrôle de plus en plus exigeant des financeurs et des organismes sociaux appelle le développement de nouvelles compétences axées principalement sur :

- ▶ le droit des obligations et des contrats
- ▶ la fiscalité des associations.

3 - Analyse des tendances

Un recentrage de l'UDV sur ses missions interassociatives et des difficultés économiques nous ont conduits à une réduction d'effectifs. Fin 2004, nous avons prononcé 3 licenciements économiques. En 3 ans, les effectifs salariés de l'UDV sont passés de 18 en 2002 à 12 en 2005.

Pour bien rendre compte de la situation, il serait juste d'ajouter aux effectifs certains bénévoles très présents et appréciés qui interviennent aussi comme « voltigeur » auprès du réseau.

En dépit de cette réduction, nous nous sommes préoccupés, avec votre soutien, de maintenir l'efficacité du centre ressources et d'améliorer la qualité de nos compétences au service des associations.

L'attitude fondée, d'exigence des administrateurs nous amènera à reprendre les conventions diffusées en 2004 pour lesquelles nous avons eu un faible retour.

Après une restructuration de nos méthodes de travail et de nos métiers, le centre de gestion de l'UDV est positionné dans une dynamique de croissance. Croissance qu'il faut assumer en améliorant la qualité et la fiabilité de nos prestations tout en maîtrisant le grand écart pour accompagner aussi bien les petites associations que les grandes. Poursuivant notre objectif de proximité dans l'accompagnement des associations, nous tâcherons en 2005 d'aller vers celles qui n'ont pas encore bénéficié de notre soutien. Notre mission rejoint, en somme, celle du fameux Frégoli : être virtuose et maintenir le moral.

II - Le centre ressources d'ingénierie sociale

La création du centre ressources d'ingénierie sociale a été imaginée pour assurer l'animation du réseau sur des projets transversaux, soutenir le montage des projets des associations du réseau et jouer un rôle d'interface avec les pouvoirs publics et les responsables locaux de notre aire d'activités

Ce travail était assuré par Gilles Rebêche, en qualité de secrétaire général, qui assurait en même temps la mise en œuvre du programme Passerelles 83.

Gonzague de Fombelle exerce les fonctions de chef de projet depuis le premier septembre 2003.

Par ses nombreux contacts et sa position centrale, le centre ressources en ingénierie sociale prend petit à petit sa place d'animation du réseau et de conduite des projets.

Face à la multiplicité des projets et des demandes, certaines actions ont pu être conduites à la satisfaction de tous, d'autres nécessitent des ajustements liés aux spécificités du fonctionnement de notre réseau.

I - Les actions d'animation et de communication :

De nombreuses actions d'animation et de communication ont été conduites, permettant de stimuler l'intérêt et la dynamique des membres du réseau et des partenaires de l'UDV

Vous trouverez ci-après quelques unes de ces actions déclinées sous le vocable du précédent rapport de gestion : "consolider, animer, créer"

IOTA

Consolider	Animer	Créer
Mail d'un lecteur : « <i>Un très cordial Merci ...pour cette documentation très intéressante et super bien menée. Grâce à l'informatique, beaucoup de Participants, invisibles mais présents, sont auprès de tous...</i> »	800 abonnés à ce jour dont 60 adresses du conseil général Toutes les associations adhérentes ont eu un "zoom sur"	Dans un article sur l'ARDL, Moderniser sans Exclure a découvert l'implication de l'UDV dans la communauté d'agglomération TPM. Cela a abouti à une formation du SYFORM sur le sujet où ces deux acteurs étaient présents

Jeudis du bénévolat

Consolider	Animer	Créer
Promo soins a gagné trois bénévoles sur les 50 nouveaux qui sont venus aux trois premières éditions	" <i>J'espérais rencontrer M. X</i> Toulon " <i>continuez à donner de la place aux autres associations ...</i> " Fréjus	1 ^{ère} action varoise de mise en relation nouveaux bénévoles et bénévoles actuels

Evènements 2004

Fête "*Couleurs du monde*", "*Rallye de la solidarité*", "*Deuxième rencontre nationale du football solidaire*", "*Journée mondiale du refus de la misère*", "avec ou sans famille"

Consolider	Animer	Créer
" <i>avec ou sans famille</i> " ou comment vivre l'animation participative : une chorale de 40 personnes de tous bords, improvisée dans la journée, qui se produit devant 200 autres le soir même...	" <i>Couleurs du monde</i> " 22 pays représentés ; une mobilisation forte de nos administrateurs.	" <i>Rallye de la solidarité</i> " Quels sont pour vous les trois mots qui résument le rallye ? " <i>enthousiasme, découverte, équipe</i> "; " <i>connaissance, convivialité, ambiance festive</i> "; " <i>solidarité, découverte, détente</i> "

Equipes : secrétariat, travail social, coordination

Consolider	Animer	Créer
<p>Secrétariat : identification des attentes en terme de formation (logiciel Excel, courrier électronique, aide à l'évaluation des objectifs), en terme de disponibilité ("à disposition des administrateurs, tout tout de suite")</p> <p>Coordination : Mise en lien avec la fondation Le Chemin : 83 600 € fondation Caisse d'Epargne : 99 600 €</p>	<p>Travail social : sur 9 réunions, 6 travailleurs sociaux présents en moyenne sur 14 invités, Logivar était présent à chaque fois.</p> <p>5 associations partenaires sont venues présenter leur action (UDAF, ANPAA...)</p>	<p>Issu des réflexions des réunions travail social et coordination, un projet d'auto médiatisation "le défi de l'accompagnement bénévole" devra valoriser la place du bénévole dans l'accompagnement global.</p>

2 ~ Les projets nouveaux :

Ces projets nouveaux sont des projets transversaux, intéressant plusieurs associations. Ils s'inscrivent dans les missions de l'UDV ; ils ont été lancés pour répondre à des demandes ou des propositions des pouvoirs publics et ne pas passer à côté de certaines opportunités.

Les présidents ont fait remarquer que certains projets n'ont pas été préparés avec la concertation souhaitable et des associations se sont senties écartées de la réflexion et de l'élaboration des projets. Cet état de fait a conduit à la réflexion commune avec l'ensemble des présidents, portant notamment sur les procédures à mettre en œuvre dans la conduite de ces projets, notamment lorsqu'ils concernent des domaines de compétences des associations de l'UDV, sans pour autant négliger la nécessité de pouvoir réagir rapidement et s'adapter aux besoins.

Dans le rapport 2004, deux orientations étaient montrées comme travaux à mettre en place au niveau du réseau. Il s'agissait du projet immobilier Providence et de RIVAGES solidaires.

La manière d'aborder ces deux thèmes a suscité un décalage de perception et de compréhension de leurs finalités. Plusieurs actions ont été entreprises pour rassembler les positions de chacun et réécrire une vision commune. Une de ces actions se concrétise aujourd'hui dans la présentation d'un rapport d'activité transversal sur la santé dans l'UDV réalisé avec le concours de la réunion des coordinateurs des associations et de différentes personnes ressources.

2.1 ~ La santé :

Rivages solidaires

Rivages solidaires apparaît comme un outil qui nous permet de revoir notre façon de travailler en réseau en assurant une prise en charge globale autour du thème de la santé. Une mission d'étude et un comité de pilotage rassemblant les présidents ont été mis en place.

Cette dynamique santé apparaît dans l'action de chacune de nos associations.

Rapport d'activité transversal sur la santé

Introduction

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la santé comme

«un complet bien-être physique, mental et social»

Dans l'Union diaconale du Var, les personnes qui sont accueillies par les associations présentent toutes un certain "mal-être". Ce "mal-être" est plus ou moins visible. Il correspond à une détresse entremêlant les domaines du médical, du psychologique et du social d'autant plus fortement que la personne est marginalisée.

Dès lors, nous avons l'obligation de nous intéresser simultanément à chacun de ces domaines, sous peine de casser ou fragiliser par erreur un des points d'appui de la personne accueillie.

En partant de l'image de l'iceberg, nous aborderons l'ensemble des associations de l'UDV, dans leur manière de procurer du "mieux-être" à une personne, un couple ou une famille en difficulté. Des exemples concrets nous aideront à comprendre, à persévérer ou à faire évoluer notre action.

L'iceberg Présentation

Lorsqu'une personne ou un couple se présente à nous, il arrive avec un "mal-être" plus ou moins clairement défini pour lui. Ce peut-être une personne avec une rage de dent, une personne parlant mal le français, une personne n'arrivant plus à boucler son budget, une personne désorientée par une incarcération, un avis d'expulsion, un arrêté de reconduite à la frontière, une personne souffrant de solitude...

Elle se présente donc avec une problématique et, souvent, une demande pour la résoudre.

On peut assimiler la problématique présentée par la personne comme la pointe émergée de l'iceberg.

Cet iceberg vient souvent d'une déchirure d'avec la banquise dont il est issu. Ces fractures sont celles vécues par ces personnes que nous rencontrons, victime de l'exclusion et de la misère. Et cet iceberg dérive sous l'effet des vents et des courants.

Il peut être repéré par des avions de reconnaissance comme la maraude ou le bus de nuit du Samu social, des déplacements à domicile (zone rurale, quartiers), ou, tout simplement, il s'approche lui-même des bouées à éclats que sont nos associations, situées au carrefour du bouche à oreille et des dispositifs institutionnels.

L'Arche des Moulins est une maison idéalement située en bordure de la cité du Jonquet. Par son rayonnement, elle contribue à donner une image plus belle à ce quartier trop souvent stigmatisé. C'est ainsi que Nouren, tunisienne qui vit la grande précarité, finit par y débarquer un jour. Pour elle, l'Arche est bien une bouée de sauvetage et une thérapie contre l'exclusion : elle y revient si souvent que, de l'atelier couture où elle acquière un bon niveau, elle passe à l'administration de l'association et au bénévolat sur l'atelier d'alphabétisation.

L'obligation d'une action globale

Si, par rapport à sa demande, nous sommes pris dans une "logique de guichet", la personne repartira avec l'impression immédiate de "mieux être", mais nous aurons perturbé son équilibre !

Lorsque l'on rase la pointe émergée de l'iceberg, le centre de gravité se déplace et tout bouge... il peut même se retourner !



Une perception différente

Les personnes en charge de l'accueil et de l'accompagnement développent une vision "sous-marine" et perçoivent différemment la ligne d'horizon présentée par la personne accueillie en fonction de leur connaissance, de leur aptitude, de leur personnalité propre, mais aussi des attentes de chacun. On ne voit qu'une partie, et on peut ne pas bien voir ce que l'accueilli veut nous montrer.



Cette partie d'elle-même que la personne accueillie cache volontairement ou non se découvre au cours de l'accompagnement. Des symptômes physiques comme l'haleine ou des symptômes psychologique comme des "actes manqués" rendent compte du décalage entre un projet personnel fortement motivé et l'état social ou mental perçu.

Caroline, par exemple, souhaitait fortement reprendre un travail. L'assistante sociale des Amis de Jéricho, pressentant les difficultés de concrétisation de ce projet, l'aiguille vers Céline Teissier du service RELIEF de l'UDV qui a pour objectif d'accueillir et de soutenir les projets professionnels en assurant un accompagnement vers les structures du champ de l'emploi. Au cours des deux mois d'accompagnement, plusieurs rendez-vous ne seront pas honorés. Pour s'excuser, Caroline se plaint

de se sentir très mal, d'avoir des migraines, de s'être trompée de jour, d'avoir mal aux dents... actes manqués révélateurs de problèmes enfouis ? Toujours est-il qu'elle accueille avec enthousiasme un projet de CDD sur une structure de vacances du Verdon. Mais Caroline n'a pas su se rendre à l'entretien suivant.

Le délicat travail d'accompagnement global

Lorsqu'on travaille à identifier plus largement les problèmes présentés, on fait "fondre" une partie de l'iceberg. Le travail est délicat ! La glace est composée de strates de plus en plus vieilles et on fait apparaître des passés enfouis ; on met en lumière des zones laissées dans l'ombre.

Dans le cadre d'un dispositif appelé « Atelier Santé Ville », l'association E.P.A.F.A. mène des actions de sensibilisation et d'information sur la santé auprès d'un public habitant La Gabelle, un quartier de Fréjus réputé difficile.

A l'occasion d'une réunion sur l'hygiène alimentaire dont le thème portait sur le sucre, les femmes présentes ce jour ont été vivement intéressées et ont exposé leurs maux physiques au médecin. Le message semblait passer : le sucre nuit à la santé. On pourrait s'en tenir là... Mais c'est là où les fruits de la mise en confiance et d'un accompagnement sur la durée font leur preuve : le problème physique cache autre chose...

Ces femmes nous confient qu'il est difficile de ne pas accéder à la demande de leurs enfants, de leur dire « non »....

Elles nous confient aussi que, victimes de leur ignorance, les courses au supermarché sont souvent faites par le mari seul. En conséquence, les menus ne sont pas choisis par la femme mais bien par le mari qui, lui seul achète les produits alimentaires...

Et puis, l'achat des légumes et des fruits pour une famille nombreuse cela coûte cher alors que le budget familial est toujours très juste.

Pour ces personnes, il n'est pas facile de mettre en lumière leurs limites. Dans certains cas, les actes de violence verbale ou physique affleurent. En effet, ces passés enfouis sont comme des bombes à retardement qui menacent de tout faire exploser : on fait revivre à la personne des souffrances qu'elle avait soigneusement cachées ! Il faut donc procéder avec délicatesse et professionnalisme.

Georges, reçu par un membre de l'interface psychiatrique Siloë, veut relancer des projets après un temps d'hospitalisation. Malgré quelques échecs, l'accompagnement assuré par Siloë lui permet d'accéder à l'hébergement, de mettre en place l'Allocation Adulte Handicapé, d'imaginer un retour sur Montpellier. La violence sous-jacente, que l'on espérait devenue maîtrisée après ces 6 à 8 mois d'accompagnement est ressortie brutalement. Lorsque Georges a reçu son allocation, il a soudainement replongé ; si bien qu'il a fallu faire une nouvelle hospitalisation sous contrainte. Siloë, le centre d'hébergement qui l'a accueilli, le personnel hospitalier qui le retrouve ont tous été marqués. Malgré cela, il faut préparer ensemble la sortie de Georges pour reconstruire un accompagnement et envisager un nouveau départ.

Avant d'arriver à la Maison Saint Louis, Stanislas vivait en caravane ; il était très dégradé physiquement et moralement. La caractéristique la plus flagrante de sa déchéance physique était son absence de dentition. En toute bonne logique, l'équipe d'encadrement du CHRS a pensé que la priorité était de l'orienter, malgré sa réticence, vers des soins bucco-dentaires.

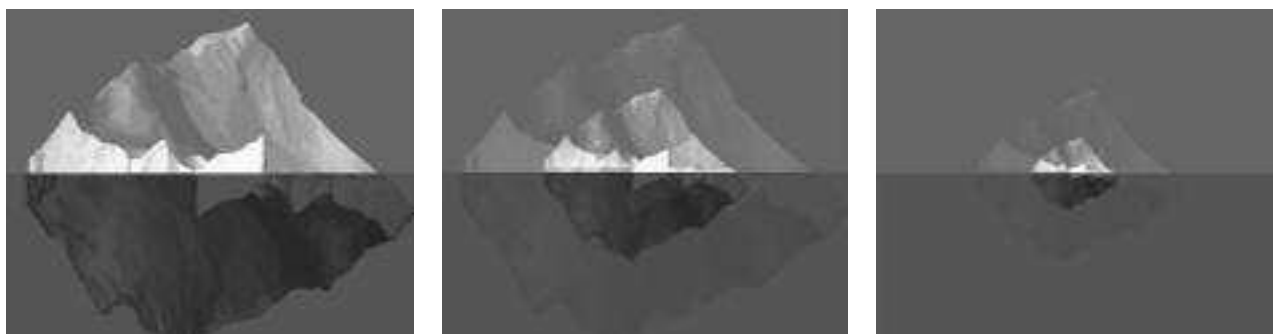
Il est indéniable qu'avec cette intervention, Stanislas a recouvré un aspect physique très sain. Mais cela a généré, immédiatement, des conséquences sur le comportement de cette personne que l'équipe sociale n'aurait jamais pu soupçonner. En effet, alors qu'en deux mois il avait retrouvé bon moral et arrêté de boire, Stanislas est retombé dans un alcoolisme fort et une prostration inquiétante ; cela a nécessité une hospitalisation.

Lorsque l'iceberg se retourne, les bouées à éclat de nos associations sont remuées et si elles ne sont pas solidement arrimées, elles peuvent être entraînées. Pour éviter cela, des actions de partage, d'accompagnement et de formation des acteurs du social sont essentielles.

Aux Amis de l'Horeb, l'accueil des familles de proches incarcérés s'est développé cette année. Les nouveaux bénévoles sont rapidement confrontés à des situations très lourdes. C'est pour cela que l'association s'est organisée avec un pôle important d'accès à la formation et un pôle de rencontre entre bénévoles pour permettre de se "décharger" des situations vues et entendues.

L'impact de l'environnement

Pour que la stabilité soit maintenue, c'est de tous les côtés qu'il faut attaquer, et de façon cohérente.



Omniservices profite de la dynamique de l'emploi pour permettre aux agents polyvalents de régler des problèmes laissés de côté. Aidés par Vigies, Jacques a pu bénéficier de l'appui de l'interface psychiatrique Siloë, et Robert a reconnu sa dépendance à l'alcool, niée depuis des années.

Lorsqu'on veut agir globalement, on est vite limité par l'environnement de la personne. Certains côtés de l'iceberg restent invisibles parce que l'eau est trouble, ou fondent mal car ils baignent dans une eau gelée. L'environnement conditionne l'accès à un "mieux être".

Que dire des personnes "tombées" dans la rue et qui se laissent entraîner par une camaraderie bien souvent trompeuse autour de l'alcool. La rue tire vers le bas ! Et le Samu social qui lutte pour offrir un espace de transition de la rue vers l'hébergement ou le logement en est témoin tous les jours.

A l'UDV nous agissons régulièrement sur cet environnement pour le rendre plus chaleureux

Méditerranée Larges Horizons a recueilli le témoignage de personnes qui, après une semaine de tourisme solidaire au Beausset, ont retrouvé des forces insoupçonnées pour réorganiser leur vie.

Roger est sans domicile fixe sur Hyères. Après deux sorties avec Amitié Massillon, il écrit ceci : "je compte continuer, car c'est un moyen de me changer les idées et de sortir de mon quotidien. Je rencontre aussi d'autres personnes bien sympathiques et qui m'acceptent comme je suis."

Agir pour un "mieux-être"

Agir pour faire évoluer l'environnement, ouvrir les portes d'accès à la convivialité, au droit commun et à la citoyenneté, travailler en réseau, sont les moyens d'assurer un travail d'accompagnement global qui redonne du "mieux être" à la personne exclue.

L'accès à la convivialité, au droit commun et à la citoyenneté

L'exemple du gardien de but de l'équipe de foot des Amis de Jéricho est très parlant : on trouve souvent Bertrand devant la porte d'un supermarché. Il est très dépendant de la bouteille ; pour beaucoup il est irrécupérable. Pendant 15 jours, il s'est entraîné pour son poste de gardien de foot et, le jour même, s'est jeté de tout son être sur les ballons ! Il a su laisser de côté la bouteille et se redonner une forme physique et morale. Si vous le croisez et lui reparlez de ce tournoi vous verrez ses yeux briller.

Au retour de ce même tournoi de football un animateur des Amis de Paola confiait qu'il avait pu avoir des discussions avec ses équipiers, autrement différentes et pertinentes que d'habitude.

L'action dans le droit commun, au-delà de permettre la reconnaissance des droits de la personne peut aussi être l'opportunité de répondre aux attentes des personnes accueillies par l'utilisation de dispositifs institutionnels.

A Promo-soins Draguignan, un budget a été débloqué fin 2003 pour aider au sevrage tabagique. Le tabac plombe la santé et les budgets ! En janvier, avec les résolutions de l'année, de 3 intéressés, le nombre est passé à 10 ! Après un an, ce sont 36 personnes qui ont bénéficié de cette proposition.

Le réseau

Pour agir en cohérence sur la globalité de la personne et donc sur sa santé, le travail en réseau est incontournable.

Débutée fin 2003, l'action hivernale interassociative d'accompagnement et d'hébergement SARAH sur l'Est Var, à travers une mobilisation impressionnante de l'ensemble des acteurs, a permis à Joseph incontinent et ne s'exprimant plus, de se remettre debout, d'être propre et de retrouver le goût de la conversation. Après les 6 mois de cette action, une infirmière de l'hôpital qui l'a revu après, n'en croyait pas ses yeux !

Vers la fraternité et l'agir ensemble

Cette présence à l'autre, qui fait de lui un frère et non un assisté, est exigeante mais porte en elle l'espérance de l'amour donné qui ne passera jamais. Ce que l'on a semé c'est du "mieux être" pour demain.

Denis a été hébergé à la Maison Saint Louis pendant près d'un an. A son départ, l'équipe n'avait jamais pu aborder avec lui son problème d'alcool et se résignait à le voir partir sans beaucoup d'espérance, avec un certain sentiment d'échec.

Deux ans plus tard, Denis est revenu voir l'équipe. Il était "au bout du rouleau", confronté de nouveau à son mal-être et à son alcoolisme. Il a accepté d'être mis en relation avec une association de lutte contre l'alcoolisme et pour la première fois de sa vie (il a 47 ans et il boit depuis son adolescence), il a décidé de suivre des soins et de faire un séjour dans un centre de cure de désintoxication.

Enfin, autant un iceberg peut être symbole de froid, de danger, d'inconnu pour le marin, autant il peut être symbole de richesse et d'abondance là où la soif est présente.

La personne arrive "nécessiteuse" ; à travers la rencontre et l'accompagnement elle chemine vers le "bien être" et peut même devenir "experte en humanité".

Aux Amis de l'Horeb ce sont d'anciens accueillis qui sont aujourd'hui accueillants : ils ont découvert tout le bienfait de cette présence à l'autre dans la difficulté et rendent la pareille. Ils connaissent cette détresse, ils l'ont surpassé, ils arrivent même à en tirer du bénéfice pour les autres ! Le CAAA le sait bien à travers la participation au conseil d'administration de quelques personnes précédemment accueillies dans les locaux. Elles aident l'association à rester proche des accueillis.

Que dire de la reconnaissance de Kairé comme lieu de stabilisation pour des personnes en souffrance psychique par la DDASS, si ce n'est qu'au-delà de cette action santé, ces mêmes personnes ont été applaudies par plus de 1500 spectateurs en 2004 partout en France.

Conclusion :

Ce rapport n'est pas une liste exhaustive de ce qui se fait en matière de santé globale dans les associations de l'Union diaconale du Var. Un grand nombre d'actions n'ont pas été citées, dont une grande partie de celles menées par les associations Promo-soins, incontournables dans le réseau lorsqu'il s'agit de santé.

Mais ce rapport veut contribuer à une meilleure compréhension de l'enjeu de la santé pour les personnes en grande précarité. Et il est important de comprendre qu'une participation à une fête ou l'accès à un logement sont des actes aussi importants qu'une permanence de soins, si l'on veut soigner de manière globale une personne. Et là, les Promo-soins mais aussi l'ensemble des associations du réseau sont impliquées et contribuent à procurer du "mieux être".

2.2 ~ Le Projet immobilier

Le projet immobilier

Dans la dynamique de l'habitat, l'Union Diaconale du Var et ses associations membres ont travaillé le projet immobilier.

Ce projet nous a invités à repenser l'espace en fonction des besoins des associations et de l'évolution de ces besoins.

Un travail de rencontre avec les associations et les institutions a été entamé. Il pourrait aboutir à terme à la construction de 40 logements. Il nous donne aussi l'opportunité de repenser l'accueil et l'hébergement des personnes en difficulté sur l'aire toulonnaise en envisageant la création de pensions de famille, d'hôtellerie sociale, etc.

Nous vous proposons un autre rapport transversal. Il a été travaillé dans le même cadre que celui de la santé, et concerne l'habitat.

La question de l'habitat dans l'Union diaconale du Var

Introduction

Dans notre société, avoir un toit s'impose comme une réalité incontournable du bonheur. Or, ce n'est pas le cas pour tous, on le constate suffisamment tous les jours. Pour la plupart des gens, cet état de fait est incompréhensible et choquant. Cependant, lorsque certains parlent de la protection qu'apporte le logement, d'autres parlent d'emprisonnement ; la notion de mobile home ou de camping peut à la fois faire rêver de vacances mais aussi montrer la précarité ; la notion de quartier est différente selon qu'on lui ajoute "résidentiel" ou "chaud" ; la campagne peut faire penser à l'environnement et la qualité de vie ou à l'isolement humain et l'éloignement.

Selon le petit Larousse l'habitat regroupe

"l'ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme"

Dans les associations de l'UDV, nous sommes témoins de l'impact de l'habitat sur les personnes qui viennent nous voir ; et, surtout, nous agissons directement sur l'habitat. Sans lister exhaustivement les actions, nous allons en aborder un certain nombre pour souligner tel ou tel aspect de l'habitat : Tout d'abord à travers son aspect "résidence" qui inclut le logement ou l'hébergement, puis à travers l'environnement de cette "résidence".

Le logement

Etre témoin

Les personnes aujourd'hui SDF ont vécu un arrachement à leur logement. Pour certains, le logement est le rappel de souffrances (violences familiales passées, passés heureux qui ne reviendront plus à cause d'un deuil, d'une séparation).

Les personnes avec de faibles ressources vivent le logement comme contraignant dans son aspect administratif et financier (loyer, charges, parties communes...). Le logement devient susceptible de faire basculer un budget, un équilibre de vie, lorsque les ressources ou les dépenses changent. Pour ceux qui l'ont quitté, il représente un poids de responsabilité ; la nouvelle domiciliation permet d'être localisé et peut alors faire remonter du passé des dettes (financières ou morales).

La vie évoluant, le logement peut devenir inadapté et provoquer des souffrances, des arrachements lors des changements d'habitat (proche emprisonné, personnes âgées, handicap, isolement, éloignement du lieu d'activité).

Le logement en lui-même comme "solution miracle" fait beaucoup de mal. Lorsqu'il devient projet exclusif, il empêche la naissance d'autres projets (on fera lorsqu'on aura) et s'il aboutit, peut laisser un grand vide (quel est mon projet maintenant ?).

Mais pour une personne à la rue, une étape clé vers un mieux-être reste le logement.

Et pour une personne à faibles ressources, le logement reste le rempart contre la misère.

Agir

Dans les associations de l'UDV, un des axes de travail est l'insertion par le logement. Cela se fait dans l'accompagnement global des personnes, avec les travailleurs sociaux notamment. Ainsi,

l'association Logivar Saint Louis s'emploie auprès des personnes seules ou sans enfant à faciliter l'accès au logement. Cela se concrétise par des mesures Fonds Solidarité Logement qui débloquent des moyens financiers facilitant l'entrée ou le maintien en logement, ou le Service de Suite pour aider les personnes sortant de l'hébergement type CHRS à s'approprier leur nouveau logement et s'y maintenir.

Massillon Solidarité gère une dizaine de mesures "Allocation Logement Temporaire" qui fournissent un outil de plus pour l'accès au logement. En permettant essentiellement à des personnes confrontées au "mal logement" de se poser et d'être appuyées pour trouver un logement adapté.

L'ameublement, la rénovation du logement sont aussi des axes de travail. Logivar St Louis et Garrigues aident ainsi des personnes à meubler ou remeubler leur logement. Garrigues assure un service de proximité pour aider à la réhabilitation de logements afin que de "logement inadapté", il devienne un logement décent, et permette d'oser affronter d'autres projets (emplois, activités...) ou d'envisager l'avenir plus sereinement (réorganisation pour faire face à un handicap).

En 2004, les centres ressources de l'UDV ont appuyé indirectement le logement en favorisant une réflexion commune sur le sujet, en soutenant des initiatives comme Habitat et Humanisme 83, Azur Accueil, et les Maisons Bethléem.

L'hébergement

Par rapport au logement, l'hébergement met en jeu une durée limitée et le fait d'être chez quelqu'un.

Etre témoin

Les personnes non fixées peuvent subir l'hébergement comme perte de la liberté de pouvoir partir. Promo-soins Fréjus / St Raphaël héberge jusqu'à 4 personnes nécessitant des soins mais qui ne peuvent bénéficier d'une hospitalisation et pour lesquels l'absence d'hébergement est un obstacle à la guérison : Le propriétaire de l'appartement a écrit un recommandé pour signaler que la porte d'entrée était sans cesse ouverte !

Et puis l'hébergement est souvent collectif, et ce n'est pas facile de vivre en communauté dans le respect de l'autre et d'un règlement nécessaire mais contraignant.

Que dire de l'hébergement provisoire qui perdure ? Ainsi, l'hébergement temporaire de personnes de la famille provoque la suroccupation des logements et la promiscuité ; l'utilisation de campings disponibles uniquement en morte saison est la réalité de beaucoup de personnes en précarité ; et dans une chambre d'hôtel un peu glauque, à l'année, il n'est pas bon de manger sa boîte de conserve, seul, le soir...

L'hospitalisation est une forme d'hébergement. Les liens d'amitié créés auparavant permettent à la personne en grande difficulté de recevoir des visites et de ne pas se sentir seule.

Agir

Cela commence par l'hébergement d'urgence qui devrait se limiter à quelques jours, assurant un dépannage ou permettant d'accéder à un hébergement temporaire. En théorie, Accueil Bartimée Logivar, le Samu social de l'aire toulonnaise, Logivar St Louis et Solidarité Est Var cumulent 86 places en hiver soit plus de 40 % du dispositif départemental hivernal. En pratique, peu de places sont qualifiables "d'urgence".

Un bon nombre se transforme en places d'hébergement temporaire sur quelques semaines voire quelques mois avec un accompagnement personnalisé, ou en places qui pourraient être de l'ordre de la pension de famille lorsque la personne ne trouve pas d'autre hébergement et qu'elle s'y inscrit dans la durée.

L'hébergement se décline aussi en lits de convalescence pour personnes en grande marginalité. Méditerranée Larges Horizons, au Beausset, travaille en partenariat avec Promo-soins Toulon et, sur Fréjus, s'est monté un appartement thérapeutique.

L'hébergement c'est aussi le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale de la Maison St Louis où 16 places accueillent des résidents sur 6 mois renouvelables. Là encore, faute de débouchés vers le logement autonome, des personnes restent longtemps sur le dispositif.

L'hébergement, c'est aussi quelques chambres pour des apprentis au Beausset, et un endroit pour se poser dans le cadre du tourisme solidaire et l'accueil de groupes ou de familles sur les maisons de M.L.H. et Azur Accueil.

L'environnement du lieu de résidence

Ce sont les lieux où la vie de chaque personne se déroule.

Etre témoin

Les personnes SDF ayant créé un nouvel espace de convivialité et d'amitié en dehors de ce que propose la société craignent ou subissent le logement comme perte du lien social.

Les personnes vivant en cité souffrent de l'environnement immédiat de leur logement, il peut représenter indirectement un souci majeur, un risque (éducation des enfants...), des frustrations (impossibilité de migrer vers d'autres quartiers)

Les personnes logées peuvent subir leurs quartiers ou leurs villages (violence, promiscuité, solitude, indifférence...)

Mais d'un autre côté, l'environnement peut permettre au logement de devenir un lieu où recréer ses racines, ses attaches, et être un lieu de reconnaissance sociale.

Lorsque le temps s'adapte à la personne, qu'il y a le temps d'appropriation des lieux, l'habitat est bénéfique.

Agir

Cela commence par ces actions de proximité où l'on va à la rencontre de l'autre. En apportant une soupe ou des sandwiches, mais surtout en proposant un temps de partage et de rencontre, les actions de maraude ou du bus de nuit humanisent un court instant la rue. Elles sont aussi une aide précieuse pour quelques étudiants ou retraités qui n'ont plus assez, une fois le loyer payé, pour acheter à manger. Cette aide alimentaire est aussi fournie par différents lieux de restauration, et aussi à travers les épiceries solidaires de Garrigues et de Vigies.

Dans ce même esprit d'aide, les accueils de jour permettent d'avoir un endroit où poser ses bagages, utiliser les services d'hygiène, prendre un solide petit déjeuner, mais surtout tisser des liens ! On peut y trouver ainsi des activités de ping-pong, de jeux de société, de jeux de cartes, de bibliothèque, d'informatique.

Ailleurs on trouve des ateliers cuisine qui apprennent aux personnes seules des recettes simples, saines et pas chères. Cela permet d'améliorer la qualité de vie dans son logement mais aussi allège le budget quotidien : cela coûte moins cher de cuisiner soi-même que d'aller au resto du coin ou de s'acheter des plats tout faits ! Et puis, aller au marché peut être nettement plus socialisant que d'aller acheter une boîte de conserve en supermarché.

Ces activités sont aussi développées dans les maisons de quartier, les espaces de convivialité, et les espaces d'activités. Elles aident à créer du lien, de l'utilité sociale, de la reconnaissance, en se substituant plus ou moins à la fonction de création de lien non remplie par le logement.

L'accompagnement et la présence amicale de bénévoles deviennent alors primordiaux pour améliorer la situation et ne pas la laisser stagner : il ne faudrait pas qu'indirectement ces lieux de vie permettent à ces situations difficiles de perdurer en les rendant "vivables". Ainsi les associations sont des lieux de repérage lorsque des clignotants s'affichent comme celui d'une facture EDF importante en temps de chauffe. Elle peut révéler un manque d'isolation ou l'insalubrité d'un logement.

Cet accompagnement peut être l'occasion d'aller avec la personne sur des lieux administratifs, médicaux... A la campagne, c'est très difficile quand on n'a pas de moyens de locomotion. Le covoiturage ou le taxi social sont alors des solutions appréciées. Azur Accueil, M.L.H., Garrigues montent ainsi un réseau de bénévoles pour assurer ces déplacements.

Beaucoup d'autres associations organisent des sorties. Elles permettent d'aller prendre l'air ailleurs, de sortir de son quartier, d'aller à la découverte d'un spectacle, d'un paysage, et de revenir plus léger chez soi.

L'amélioration de l'habitat passe par celui des lieux de vie de nos associations. Par l'adaptation de ses locaux, les Amis de Jéricho ont permis à la bibliothèque d'avoir beaucoup plus de lecteurs ! En 2004, 8 associations ont fait des réaménagements importants et 10 ont des projets pour 2005 !

Conclusion

En 2004, la réflexion engagée à partir du projet immobilier de la maison Providence a permis d'engager une réflexion globale sur les problèmes de logement, dans l'agglomération toulonnaise et dans le Var , qui peut déboucher sur des projets multiples.

Aujourd'hui, dans le Var, il manque des logements pour les personnes en difficulté. Il manque aussi des hébergements comme des pensions de famille. Mais ceux-ci montreraient vite leurs limites s'ils n'étaient associés à un accompagnement global.

Enfin, il ne faut pas négliger l'importance de ces lieux de vie conviviaux qui soutiennent les accueillis dans leur vie de tous les jours en apportant de la chaleur humaine, de la dignité, et de l'amitié face aux difficultés auxquelles ils sont confrontés.

Il faudrait aussi remercier l'ensemble de nos partenaires financiers qui permettent à nos associations d'agir. Avec une attention plus particulière envers le diocèse de Fréjus Toulon qui met à disposition des associations une partie de son patrimoine. Souhaitons que cette collaboration où nos associations valorisent et entretiennent ce patrimoine tout en remplissant une mission chère à l'Eglise puisse continuer !

Viennent alors plusieurs questions auxquelles nous devrions tenter de répondre :

Comment s'engager dans la création de logements, de pensions de famille ?

Comment valoriser l'engagement citoyen pour offrir des logements à loyers maîtrisés ?

Comment soutenir nos associations dans leur dimension de recueil de situations, de volonté d'apporter une réponse ?

Comment continuer à agir sur l'habitat pour favoriser le "mieux être" chez soi ?

¹ En 2004 : Amis de Jéricho, Amitié Massillon, Amis de Paola ; Promo soins Fréjus/St Raphaël ; Logivar St Louis ; Accueil Bartimée Logivar ; Kairé ; Garrigues.

En 2005 : Amitié Massillon, Samu social de l'aire toulonnaise, Promo soins Toulon, VIGIES ; Garrigues ; MLH ; Kairé ; CAAA ; Amitié Moulins ; EPAFA

Crédit photos :
Habitat et Humanisme & Collectif Item

3 ~ Les demandes des associations

De nombreuses associations sollicitent le centre ressources sur des sujets divers. Mais nous faisons le constat que l'UDV n'a pas les moyens de pallier toutes les difficultés de fonctionnement des associations du réseau : recherche de présidents, d'administrateurs, de financement...

Plusieurs projets ont été soutenus grâce à l'action des personnes et des services du centre d'ingénierie sociale. En voici quelques exemples non exhaustifs, toujours présentés sous la triple mission de l'UDV : consolider, animer, créer :

Service RELIEF

Consolider	Animer	Créer
Appui au travail social en assurant une écoute professionnelle des personnes accueillies avec un souhait de retour à l'emploi	Rencontre de l'ensemble des acteurs du retour à l'emploi de l'aire toulonnaise	"Grégoire, adressé par les Amis de Jéricho, après deux rendez-vous et une mise en relation avec l'ACEP, a trouvé un travail à sa mesure aux jardins de la Pauline, en contrat d'insertion."

Associations de l'union :

Consolider	Animer	Créer
Kairé : Aide à la réalisation des travaux de mise en sécurité de l'ancien théâtre du jardin du Roy	Réalisation d'un cahier de la solidarité sur l'action Maraude sur Fréjus Saint Raphaël	Amis de l'Horeb : soutien au passage de 9 à 30 bénévoles, réflexion sur la charte associative, incitation à la formation.

L'IRIS

Consolider	Animer	Créer
Etant appelé à collecter des données statistiques, un travail de prise de conscience des indicateurs qui font sens pour les plus pauvres a été entrepris en partenariat avec la MRE.	Travail sur un rapport d'activité transversal sur le thème de l'habitat et de la santé.	Intervention à TPM, dans un suivi de DESS et dans un groupe de travail du COVACEQ pour avancer sur la mise en place d'un schéma intercommunal de l'économie solidaire

Associations partenaires

Consolider	Animer	Créer
Aide à la reprise de l'association AVISO (projet associatif, perspectives...)	Participation au comité de rédaction de la revue Eglise Fréjus Toulon ; 3 enregistrements radio d'Action diocèse	En partenariat avec le Secours Catholique, appui au développement d'une cellule locale d'Habitat et Humanisme 83 sur le canton de Fayence

Le fonctionnement du centre ressources d'ingénierie sociale, qui était le plus délicat à mettre en œuvre, est, sans surprise, celui qui est encore à améliorer avec le concours de tous, dans une situation d'équilibre toujours instable. Nous proposerons dans le rapport d'orientation quelques pistes en ce sens.

III - Le centre ressources d'animation spirituelle

La création d'un Centre ressources d'animation spirituelle pour l'Union diaconale du Var s'est effectuée cette année autour de cinq axes.

La mise en place d'un lieu repérable en Centre Ville, distinct de la Maison Montéty

C'est ainsi que s'est constitué le Centre diocésain du Cœur de Ville au 4 rue Pierre Sénard, intégrant un secrétariat, une salle de réunion, un espace de convivialité, un Centre de documentation.

Ce Centre diocésain du Cœur de Ville héberge le siège de la Fraternité St Laurent et celui de la Communion St Lazare. Il sert de point d'appui pour le Service des Relations avec l'Islam (S.R.I.), l'Aumônerie des prisons et s'articule avec d'autres services d'animation pastorale du diocèse (la Pastorale des migrants, le Mouvement Le Nid, la Pastorale de la santé)

Cette première année a contribué à faire de ce Centre diocésain du Cœur de Ville un espace vivant avec un rythme de rencontre régulier (temps de prière, repas, cycle de formation), animé par une équipe diversifiée.

La mise en place d'un calendrier de rencontres

Le deuxième axe de ce Centre ressources d'Animation spirituelle a été de fixer un calendrier de rassemblements et de célébrations en lien avec la Fraternité St Laurent. Ce calendrier propose deux rencontres mensuelles, l'une le deuxième mardi de chaque mois pour un temps de partage de la Parole et l'autre un samedi après-midi par mois pour des temps d'animation communautaire... mais aussi des rencontres hebdomadaires le lundi midi et le mercredi soir.

En 2004 c'est près de 300 personnes qui ont été concernées par les propositions de ce calendrier, qui s'est déployé autour de dates symboliques : le 17 octobre pour la Journée du refus de la misère, le 21 décembre pour la Nuit de prières avec les Sans abri, le 5 janvier pour la fête d'Ici et d'ailleurs.

Un cycle de formation

Cette formation a été proposée à l'ensemble des bénévoles et salariés de l'Union diaconale du Var sur quatre thèmes :

- ▶ conjuguer laïcité et spiritualité
- ▶ mieux comprendre l'enseignement social de l'Eglise
- ▶ réapprendre le vocabulaire de l'espérance
- ▶ inscrire son action personnelle dans une dynamique de créativité.

Une aide au discernement et à la décision

Le Centre ressources d'Animation spirituelle de l'Union diaconale du Var n'a pas voulu cantonner la dimension spirituelle à l'aspect strictement religieux et a voulu s'ouvrir aussi à ce qui est considéré dans la tradition catholique comme des dons de l'Esprit Saint : le discernement et le conseil

En effet le Centre ressources d'Animation spirituelle s'est proposé comme un point d'appui de conseil et de discernement pour plusieurs associations, notamment pour des questions de médiation et de gestion

de conflits entre différents acteurs au sein d'une même association ou entre associations du même réseau.

Cette fonction d'aide au discernement s'est faite aussi en organisant l'IRIS (Institut de Recherche) pour prendre des décisions en matière de prospective, de recherche ou de médiation sociale :

- ▶ dossier immobilier de Providence
- ▶ cohabitation de Massillon au sein des partenaires caritatifs de Hyères
- ▶ travail de la diaconie dans les quartiers sensibles,
- ▶ mémoire de recherche sur l'économie solidaire
- ▶ etc.

Un projet commun

Le cinquième axe du Centre ressources d'Animation spirituelle a été de motiver les personnes et les associations autour d'un projet fédérateur qui est pour l'année 2005 le "Festival de l'Espérance". Il s'agit d'induire une démarche d'animation participative dans lesquels les personnes accueillies sont considérées comme des partenaires à part entière, pouvant rendre compte de l'espérance qui les anime.

Ce projet du Festival de l'Espérance, prévu en juin 2005, est un défi pour apprendre à vivre, agir et penser avec les plus pauvres dans une dynamique de créativité et d'animation dans la ville. Il permet à l'U.D.V. de redire son lien à l'Eglise dans une posture de dialogue, d'attention aux plus pauvres, de partage et de service.

Rapport financier

1 - 2004 - UNE ANNEE DE TRANSITION

2004, une année de transition, pour les raisons suivantes :

- ▶ **Modification de l'organisation** par transfert au 01/01/04 de l'activité RMI aux Amis de Jéricho, reprise à cette même date de l'activité SYCOM (association dissoute).
- ▶ **Modification de la méthode d'affectation des notes de débours** liées aux charges des maisons Providence et Montéty. Cette modification **permet d'avoir une meilleure lisibilité de la situation financière** en ne faisant apparaître dans le compte de résultat que ce qui dépend de la seule UDV. *Pour cela les remboursements des débours ne sont plus entrés comme des produits mais viennent en déduction des charges correspondantes.*

Une conséquence immédiate : **la comparaison entre le réalisé et le prévisionnel tant au niveau global qu'au niveau des postes 60, 61, 62, 63 et 70 ne peut être conduite qu'après un retraitement des données** (voir compte de résultat joint).

Le retraitement consiste à ajouter aux montants des comptes de résultat ceux des débours correspondants.

2 - LE COMPTE DE RESULTAT

LES DEBOURS

Pour information, la répartition des débours par compte est la suivante :

- ▶ 60 - Achats.....17354 €
- ▶ 61 - Services extérieurs.....4256 €
- ▶ 62 - Autres services extérieurs9176 €
- ▶ 63 - Impôts et taxes3539 €
- ▶ 70 - Prestations de service 34 325 €

LES VENTES

Production vendue de biens et services

Cette production correspond essentiellement à la vente du livre "Solidaires au risque de l'Évangile" non inscrite dans le budget prévisionnel.

Subventions d'exploitation

Le montant des subventions demandées est de 476 150 € pour un montant accordé de 406 836 € dont le solde de SYCOM.

La différence globale est de 69 314 €, le détail est donné par le tableau ci-dessous.

Subventions	Reçues	BP 2004
Subvention (caisse d'épargne)	250 €	0 €
CNASEA	52 776 €	70 650 €
Conseil régional	70 000 €	70 000 €
Conseil régional (emploi jeune)	0 €	4 500 €
Conseil général (charte de solidarité)	245 000 €	269 478 €
Evêché	12 000 €	12 000 €
TPM	0 €	35 000 €
Réseau santé (conseil général)	14 000 €	14 522 €
Sycom	12 810 €	0 €
Total	406 836 €	476 150 €

Il est à noter que l'intégration de SYCOM au sein de l'UDV s'est soldée par une légère réduction de la subvention du Conseil Général (charte de solidarité).

En 2003 elle était égale à 249 478 € :

- ▶ 216 478 € pour l'UDV,
- ▶ 33 000 € pour SYCOM.

Pour mémoire en 2003 la subvention du Conseil Général pour le RMI s'élevait à 125 512 €.

LES CHARGES D'EXPLOITATION

Autres achats et charges externes

Les dépenses de télécommunications génèrent la principale hausse de ce poste. Compte tenu de la part importante du coût d'Internet l'installation de l'ADSL s'impose.

Salaires, traitements et charges sociales

Les dépenses sont inférieures de 46 638 € à celles inscrites au budget prévisionnel.

Cet écart est dû au fait que deux postes de l'ingénierie sociale n'ont pu être pourvus faute de ressources suffisantes.

Le poids des charges de personnel dans les charges d'exploitation est de 83 %.

Par rapport au réalisé 2003 le changement d'organisation (salaire SYCOM – salaires RMI) génère une réduction globale de 35 354 €.

LE RÉSULTAT D'EXPLOITATION

Bien que négatif, nous remarquons que le résultat d'exploitation s'améliore par rapport à celui résultant du budget prévisionnel.

LES PRODUITS ET CHARGES EXCEPTIONNELS

Les produits exceptionnels

Ils recouvrent la reprise d'une partie des provisions pour risques de 10 000 €

Les charges exceptionnelles

Nous avons constitué une provision pour charges de 20 193 € suite au licenciement économique décidé avant la clôture de l'exercice.

LES ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTEES

Il est à noter que les engagements à réaliser sur ressources affectées n'ont pas été inscrits en charges dans le budget prévisionnel.

Dans cette rubrique nous avons inscrit un montant de 71 872 € qui se répartit en :

- ▶ 57 872 € correspondant à la partie de la subvention du conseil régional,
- ▶ 14 000 € correspondant à la subvention du conseil général relative à "rivages solidaires".

3 - LE BILAN

LE PASSIF

Nous avons inscrit dans les fonds propres le don de 10 000 € de la fondation "Le Chemin".

Ce don permet à l'UDV de soutenir des associations en difficulté financière passagère.

Celui-ci a permis un prêt de 8 000 € qui est en cours de remboursement.

LA TRESORERIE

L'actif circulant se monte à 206 857 € dont 53 957 € sont placés sur un compte titres.

Sur l'année la trésorerie s'est dégradée de 30 930 € soit 13 %.

La gestion prévisionnelle de la trésorerie mise en place début 2004 nous a permis de prévoir un risque de découvert si le premier versement de la subvention du conseil général n'était pas crédité courant septembre. Des dispositions auprès de l'un de nos banquiers ont été prises en conséquence.

4 - CONCLUSION

Le résultat négatif de l'exercice, 69 922 €, provient

- ▶ D'un déficit d'exploitation de 44 472 €
- ▶ D'un résultat financier de 178 €
- ▶ D'un résultat exceptionnel de - 12 443 €
- ▶ D'une augmentation des engagements à réaliser sur ressources affectées de 13 185 €
Pour mémoire, ce résultat est du même ordre de grandeur que celui de l'année 2001.

Une gestion stricte et rigoureuse s'impose à nous tous.

Il est proposé que ce résultat soit inscrit au passif du bilan.

Ainsi le report à nouveau passera de 21 797 € en 2004 à - 48 125 € en 2005.

Rapport d'orientation

Au vu du rapport d'activité, les orientations de l'UDV pour l'année qui vient sont les suivantes :

Poursuivre la mise en œuvre du règlement interassociatif .

Le fonctionnement des centres ressources n'a pas encore trouvé sa vitesse de croisière.

Il nous faut poursuivre nos actions de mise en application du règlement interassociatif dans toutes ses dimensions, remédier aux insuffisances constatées, pour assurer le meilleur service possible aux associations de l'Union, et, partant, aux hommes et aux femmes que nous accueillons.

Les actions engagées par les trois centres ressources doivent être poursuivies et améliorées, en y associant les acteurs intéressés de l'Union Diaconale : les présidents, les coordinateurs, les travailleurs sociaux, les bénévoles, les équipes de gestion.

Les centres ressources sont au service de tous, en même temps qu'ils doivent favoriser les initiatives et l'émergence de projets nouveaux.

L'animation :

Les actions d'animation lancées cette année seront poursuivies. Elles contribuent à forger des liens d'unité et la cohérence du réseau :

- ▶ réunion des coordinateurs
- ▶ jeudis du bénévolat
- ▶ communication (IOTA)
- ▶ les fêtes et rencontres

Les projets transversaux communs

Comme nous l'avons dit, nous ne pouvons pas tout faire et nos moyens sont limités : nous proposons de ne retenir au niveau de l'UDV que les cinq projets suivants en 2005 :

- ▶ le projet immobilier Providence
- ▶ le projet de réseau santé-solidarité
- ▶ l'accueil des étrangers et SICHEM
- ▶ l'économie et le tourisme solidaire
- ▶ l'accueil sur le secteur hyérois

Il est également nécessaire de mettre en place une procédure d'élaboration et de conduite des projets qui prenne en compte les spécificités de notre structure interassociative.

Dans ce cadre, l'IRIS, doit continuer à déployer ses interventions en essayant de se situer sur 4 domaines de conseil :

- ▶ Expertise et diagnostic
- ▶ Prospective
- ▶ Accompagnement des projets
- ▶ Aide à la décision.

Le soutien aux autres demandes d'intervention dans les autres domaines que ceux retenus comme prioritaires ne pourra se faire que dans la limite des moyens humains restant disponibles.

Orientations du centre ressources d'animation spirituelle

Le Centre ressources d'Animation spirituelle développera en 2005 les 5 axes entrepris l'année passée.

- ▶ La mise en place d'un lieu repérable en Centre Ville et d'une équipe d'animation
- ▶ La mise en place d'un calendrier de rencontres avec la Fraternité Saint Laurent
- ▶ Le cycle de formation
- ▶ L'aide au discernement et à la décision grâce à l'IRIS
- ▶ Le Festival de l'Espérance

La perspective de ce Festival en juin 2005 sera déterminante pour poursuivre cette dynamique interassociative.

Le partenariat avec le Secours Catholique

Nous avons engagé avec le Secours Catholique plusieurs actions communes. Nos interventions sont souvent complémentaires et concertées. Pour faciliter le travail de tous, nous souhaitons pouvoir montrer l'intérêt d'une dynamique commune dans le Var et parvenir à mieux définir et présenter nos modes respectifs d'intervention et de collaboration.

Union diaconale du Var

Union diaconale du Var
Centres ressources de Montéty
17, Bd Commandant Nicolas ● 83000 Toulon
© 04 94 24 45 90 ☎ 04 94 24 90 03 ✉ udv@free.fr
🌐 www.udv.free.fr
📧 Lettre d'infos : <http://udv.free.fr/iota>